

## Cambodge

Mardi 28 Mai 2002

### ■ Economie

## Coopération accrue entre Séoul et Phnom Penh, selon l'ambassadeur cambodgien

L'ambassadeur cambodgien en Corée du Sud, Cheang Vun, a annoncé hier à l'Assemblée nationale une coopération accrue entre Séoul et Phnom Penh, avec à la clé des prêts d'un montant de 48 millions de dollars consentis au royaume, ainsi que de nouveaux investissements directs, et même un afflux supplémentaire de touristes. Venu devant les députés pour recevoir une décoration, l'ambassadeur a également annoncé une visite officielle du président sud-coréen, Kim Dae Jung, accompagné d'une délégation d'hommes d'affaires, pour le mois de novembre prochain. Selon lui, 200 entreprises sud-coréennes sont déjà implantées au Cambodge, en particulier dans le textile, et l'un des plus grands groupes du pays, Télécom SK, pourrait à son tour venir s'y installer avant la fin de l'année, ce qui devrait entraîner une baisse du coût des télécommunications.

Par ailleurs, Cheang Vun a précisé que le premier prêt, à 1% d'intérêt, et d'un montant de 28 millions de dollars, qui devrait faire l'objet d'un accord d'ici à deux semaines, est destiné à financer la création d'un centre de formation professionnelle. Séoul va par ailleurs débloquer 20 millions de dollars pour contribuer à la rénovation de la Nationale 3. Ajoutant que la mission qui lui avait été confiée par le gouvernement était de développer en priorité le commerce et d'attirer les investisseurs, l'ambassadeur, précédemment en poste en Australie, a exploré la lenteur des réformes administratives dans les ministères concernés, qui découragent les hommes d'affaires, et freinent le développement économique du pays.

La montée en puissance du tourisme, a-t-il poursuivi, constitue l'un des grands bénéfices potentiels de relations plus étroites avec Séoul. Ainsi, le royaume a reçu en 2001 30.000 visiteurs sud-co-

réens seulement, alors que chaque année, un million et demi d'entre eux voyagent dans l'ensemble de l'Asie Pacifique. Cette année, a indiqué Cheang Vun, le nombre de touristes sud-coréens pourrait être porté à 80 000, et l'année prochaine à 200 000. Mais pour atteindre cet objectif, a-t-il nuancé il est nécessaire de multi-

plier les campagnes publicitaires, et de mettre l'accent sur une meilleure formation des guides. A cet égard, il a précisé enfin que ses services, en coopération avec l'ambassade sud-coréenne à Phnom Penh, étaient en train d'organiser une présentation de mode, qui devrait se tenir en octobre à Siem Reap. **Ky Soklim**

## Distinctions royales pour les députés

Les députés ayant siégé pendant la première législature et les élus actuels ont été hier honorés par des distinctions accordées par le roi. Certains l'ont été à titre posthume, comme Son Sann. "Cela récompense les efforts de ces hautes personnalités en faveur de la nation", a précisé la princesse Norodom Vacheara, présidente de la commission des Affaires étrangères de l'Assemblée. **KyS**

## Une statuette que son découvreur ne veut remettre qu'au roi

Un couple de modestes paysans de la province de Takéo a découvert voilà deux semaines une statuette de Visnu. L'antiquité - du X<sup>e</sup> siècle? - pourrait être d'une valeur inestimable. Certains se sont déjà précipités en proposant des sommes astronomiques pour l'acquérir.

Mais il n'y a rien à faire. Ce paysan de Thmor Sar a donné sa parole et, qui plus est, à son *Neak Ta*. Et pour tout l'or du monde, il ne trahirait pas les promesses formulées dans ses prières. "J'ai souvent invoqué ce génie, racontait hier grâce au téléphone d'un de ses voisins Mom Ra, 40 ans. Je lui demande d'avoir pitié de ma famille et de me faire découvrir un trésor. Et je lui avais dit que s'il s'agissait d'une œuvre d'art, je la remettrais au roi."

Aussitôt la découverte connue, on a afflué des quatre coins de la province pour dorloter l'antiquité, haute de cinquante centimètres et pesant près de neuf kilogrammes. Comme une traînée de poudre, on a prétendu qu'elle pouvait guérir de tous les maux. La nouvelle est bien sûr parvenue aux oreilles des autorités qui ont dépêché des émissaires sur place. Mais Ra ne s'est pas laissé impressionner. "Il est préférable que ce Visnu finisse entre les mains de Samdech Euv", s'obstine le paysan.

Or, aujourd'hui même, Sok An, ministre du Conseil des ministres, se rend dans une commune voisine. Et le

ministère de la Culture a proposé qu'il fasse un crochet pour récupérer l'œuvre. "S'il ne souhaite pas la remettre, nous devons la confisquer", met en garde Ung Vorn, directeur du département du patrimoine au ministère. Ra devra peut-être donc céder.

Pourtant ce ne sera pas à la tentation. A longueur de journée, l'homme et son épouse transportent des brouettes de terre ou de l'eau pour leurs voisins. Les bonnes journées, ils gagnent à eux deux 10 000 riels. Après leur découverte, ils ont été approchés par deux hommes qui leur ont proposé d'emblée 35 000 dollars. "Mais la veille de la découverte, le *Neak Ta* m'a rappelé que je devais apporter la statuette au roi.

C'est pourquoi même à un million de dollars je n'accepterai pas." Ra a alors voulu s'assurer le concours des autorités locales. Celles-ci l'auraient rabroué, lui disant que la pièce devait rester dans le district.

Au bureau provincial de la Culture, Thorng Em sous-entend que son interlocuteur chercherait à faire monter les enchères. "Ce n'est pas la peine d'embêter le roi avec ça. Ce n'est pas d'une grande valeur, on peut la remettre à un membre du gouvernement." Reste que désormais des rôdeurs traîneraient dans le village. Mais pour l'heure, ce Visnu est sous bonne garde, son dévoué protecteur le déplaçant chaque soir dans une nouvelle maison.

**Kong Sothanarith**

---

**INSOLITE.** Jusqu'à son dernier épisode, il y a deux semaines, la série télévisée *Le Tombeau du vivant* a tenu en haleine les téléspectateurs de la cinquième chaîne. Influencée par cette fiction ou pure coïncidence, une femme de Takhmau a créé la stupéfaction autour d'elle, exprimant le souhait d'aller se coucher dans un cercueil. Mariée depuis deux mois seulement, Sopheap, 24 ans, s'est, peu de temps après son mariage, plainte de maux divers. Les consultations médicales n'y ont rien fait. Les inquiétudes dans son entourage grossissaient jusqu'à ce que, la semaine dernière, elle annonce avoir vu en songe un esprit lui conseillant de dormir en bière. Son époux, avant tout désireux de voir sa chère et tendre guérir, a accédé à sa demande et lui a offert cette couche pour le moins singulière. "Ils ont mis le cercueil à côté de leur lit", précise quand même Eav Chamrœun, inspecteur de police, qui, alerté par cette histoire à dormir... debout, s'est rendu sur place. Après une nuit dans la boîte, la malade disait se sentir déjà mieux. On s'est alors dépêché de démonter l'objet qui, rapidement, a attiré beaucoup de publicité autour de cette famille. "Le jeune couple était terriblement mal à l'aise, rapporte l'inspecteur. Il était vexé des rumeurs qui ont vite couru sur son compte et tenait à affirmer que la femme n'a passé qu'une nuit dans le cercueil et non pas plusieurs comme il a été dit."

## Deux licenciements déclenchent une grève à l'usine Wear Well Cambodia

L'usine de confection Wear Well Cambodia, située sur le boulevard Veng Seng et qui emploie un millier d'ouvriers, a été paralysée hier par un mouvement de grève. Ce mouvement s'est déclenché suite au licenciement de deux représentants des ouvriers, dont l'un accusé par la direction d'avoir escroqué la compagnie. A la protestation contre ces licenciements se sont ajoutées une dizaine de revendications. Les grévistes reprochent en particulier à leur direction de les contraindre à effectuer des heures supplémentaires et de les astreindre à des journées de travail de dix heures tout en les payant au tarif normal.

De plus, ils se plaignent d'être traités "comme des animaux". "On doit nous servir deux repas par jour. Mais il est arrivé que les restes du

premier repas nous soient resservis au deuxième. On a trouvé des cheveux et des ongles dans la nourriture. C'est comme si on nous considérait comme des bêtes. C'est inacceptable", a assuré Phon Phanith, l'un des représentants exclus.

Côté employeur, on maintient les accusations portées à l'encontre de l'un des deux licenciés. "Il était chargé de convoier des marchandises vers un entrepôt pour qu'elles

soient ensuite exportées. La compagnie qui gère cet entrepôt s'est étonnée de recevoir davantage de marchandises que ce qu'indiquaient les bordereaux délivrés par Wear Well Cambodia. C'est ainsi que celle-ci a estimé que l'ouvrier indélicat lui aurait fait perdre 10 000 dollars et qu'elle a décidé de le licencier", a rapporté Cheat Khémara, représentant de l'association des entreprises du textile. **Nhim Sophal**

---

**FRONTIÈRES. Après avoir été reçu samedi en audience par le roi Norodom Sihanouk**, Om Sam An, président du Mouvement des étudiants khmers pour la démocratie, a exprimé hier le souhait que le souverain exerce "une lourde pression" sur le gouvernement pour qu'il résolve le dossier des frontières "dans le respect de l'intégrité territoriale du royaume". Au cours de cette audience, Om Sam An a présenté au roi un dossier recensant ce qu'il considère comme des empiétements des voisins vietnamiens et thaïlandais sur le sol cambodgien. Pour Om Sam An, ce rapport doit permettre au roi d'avoir des éléments de comparaison avec les données présentées par le gouvernement. **RD**

# Cambodge

*En*  *bref*

**ÉDUCATION.** Présidant hier une cérémonie de remise de diplômes à la Faculté de droit et de sciences économiques, le Premier ministre a estimé que la qualité de l'enseignement dans les établissements du troisième cycle, publics ou privés, était encore limitée, "malgré les efforts". Pour le chef du gouvernement, cette insuffisance serait pour partie imputable au manque de concertation entre les responsables des établissements universitaires "qui ne se réunissent jamais pour échanger leurs expériences", notamment dans le domaine des programmes. Il a regretté l'inexistence d'un comité national qui évaluerait la qualité des programmes au regard des critères internationaux. "Quoi qu'il en soit, le gouvernement est déterminé à poursuivre ses efforts pour le développement du système éducatif", a assuré Hun Sen, mettant en exergue l'augmentation du budget consacré à l'éducation.

**Leang Delux**

**SAM BITH.** Comme il l'avait annoncé, l'avocat de Sam Bith a demandé hier à la justice de libérer sous caution son client, âgé de 68 ans, en raison de sa faible santé. M<sup>r</sup> Kar Savuth a expliqué que celui qui est poursuivi dans le cadre de l'enlèvement et de l'exécution de trois Occidentaux en 1994 souffrait notamment d'hypertension et avait été victime d'une attaque cardiaque. "Je suis optimiste et pense qu'il sera autorisé à rester en liberté en attendant son procès", a déclaré l'avocat, précisant qu'une réponse de la cour municipale était attendue dans les cinq jours.

**D'après AFP**